

CRAPAUDROME DU MARAIS (LE VAL St GERMAIN)

2013

PREAMBULE

Pour cette troisième année **Naturessonne** et de nombreux bénévoles se sont encore mobilisés pour sauvegarder les nombreux crapauds qui depuis quelques années se faisaient écraser sur la route D132 qui longe le Domaine du Marais et s'en va vers St Chéron.

Grace à l'aide de tous nous avons construit à nouveau un Crapaudrôme près de la Mare à Quinte au Val St Germain.

Nous tenons à remercier avant tout l'ensemble des bénévoles dont l'aide enthousiaste nous a permis de réussir cette belle opération :

Maguy Thion-Bourge (**Bonnelles Nature**), Danielle Albert (**Vivre au Val**), Jean-François Fabre et Bianca Di Lauro (**LPO**), Soazic Bounadi Grison, Eric Grange et son fils Noé, Olivier Delzons et ses amis du **MNHN**, Les membres de **NaturEssonne** : Pascaline Bregeaut, Jacques Verrier, Jean-Claude Chauvineau, Aurélie Schneider, Rémy Delanoue, Marie-Edmée Faucher, Michèle Fouque, Fabrice Koney, Simone Perdereau, Françoise Stiefater, Véronique Remond, Gilles Touratier, Jean-Pierre Ducos, dont les réalisateurs du projet: Joël Brun, Michelle et Jacques Remond.

Tous nos remerciements aussi à Jean-Marc Lustrat (Direction de l'Environnement du **Conseil Général de l'Essonne**) ainsi qu'à Gabriel Da Costa, Jean-Philippe Faletic, Hervé Costy, Olivier Thoret et leurs collègues pour leur aide précieuse à la réalisation du crapauduc.

Sans oublier M. Courageot, M. Methfessel de l'**UDT**, Mme Lacour de la **DDT** et M. Corbin de la **DRIEE** et le **PNR** de la Haute Vallée de Chevreuse pour les échanges amicaux et conseils fructueux que nous entretenons depuis plusieurs années.

PREPARATION

Cette année encore grâce à l'aide financière de notre Association "NaturEssonne" et celle matérielle et humaine des Espaces Naturels Sensibles du Conseil Général de l'Essonne qui sont venus nombreux cette année pour nous soulager dans les travaux lourds de construction de notre Crapaudrôme. Nous avons ainsi pu le rallonger de 50m vers l'aval afin d'éviter l'écrasement, de plus d'une centaine de crapauds, que nous avons constaté les années précédentes dans cette zone.

Le PNR de la Haute vallée de Chevreuse ne pouvant intervenir (car la commune du Val St Germain se trouve hors de leur périmètre).

LOCALISATION

L'opération de sauvegarde des Batraciens se situe sur le lieu dit "Le Marais", commune du Val St Germain, plus précisément vers la "Mare à Quinte" sur le RD 132 qui s'en va vers St Chéron en longeant la clôture du domaine du Château du Marais.



PROBLEMATIQUE

Le crapaud commun (*Bufo bufo*) est un batracien aux mœurs essentiellement terrestres. A la sortie de l'hiver, dans une période allant du 20 février au 15 avril environ, il va avec des milliers de ses congénères entreprendre sa migration pour aller se reproduire dans les mares qui l'ont vu naître. Il y reste alors d'une à trois semaines avant de retourner dans les bois pour y passer le restant de l'année.

Affaiblis par leur longue période d'hivernage ces batraciens sont exposés à de multiples prédateurs (putois, sangliers, rapaces, oiseaux et reptiles). Il devra parcourir quelque fois plusieurs kilomètres avant d'atteindre la mare. Souvent nous rencontrons des mâles déjà en position sur leurs femelles qui avanceront ainsi plus lentement.



Un autre facteur de régulation est d'origine anthropique : des études réalisées en Alsace et par le PNR de la Haute Vallée de Chevreuse sur les effets de la circulation automobile ont révélé que 40 à 60 % des crapauds pouvaient périr écrasés.

L'accumulation de cadavres sur la chaussée rend dangereuse la route devenue glissante.

La construction de crapauducs temporaires comme le nôtre ou permanents à l'exemple de celui construit sur la route d'Ablis à Dourdan, ainsi que de brèves interruptions du trafic routier sont à l'heure actuelle les seules stratégies permettant d'éviter ces morts massives.

LA CONSTRUCTION

Dans ce compte rendu nous emploierons le terme de Crapaudrôme afin de bien différencier notre dispositif qui est temporaire par rapport à un Crapauduc qui est un dispositif en dur. Le Crapauduc est un système de petits tunnels bétonnés passant sous la chaussée. Notre Crapaudrôme a été réalisé du 26 au 28 février 2013. Une quinzaine de personnes parmi lesquelles des membres de NaturEssonne, des bénévoles des communes de St Cyr sur Dourdan et du Val St Germain ainsi que sept agents du C.G. 91 issus du Service de l'Environnement, ont construit ce "Crapaudrôme" du Marais.

Que toutes ces personnes soient encore ici remerciées pour leur action enthousiaste et combien efficace pour la sauvegarde des batraciens.



Le dispositif temporaire était constitué de piquets plantés tous les 5m sur les bords de la chaussée. Une cordelette était ensuite tirée entre les piquets. L'ensemble était recouvert d'une bâche dont le bas était enterré dans une tranchée préalablement creusée. Ceci pour empêcher les crapauds de passer sur la route dans les deux sens "aller" et "retour" de migration.

Tous les dix mètres des seaux étaient enterrés afin de récupérer les crapauds qui suivaient ainsi la "barrière" installée.



Tout ceci a nécessité l'utilisation d'une foreuse pour les piquets et d'une trancheuse prêtée par le C.G.91 ainsi que de beaucoup de temps et d'efforts de la part des bénévoles et des agents du C.G.91 très expérimentés qui nous ont soulagés dans les gros travaux. La tâche a été compliquée à cause d'un sol très humide et lourd, la neige était encore présente comme le montre les photos. L'utilisation de la foreuse et de la trancheuse n'était pas facilitée par un sol lourd comportant des pierres et des racines. Quatre jours ont été nécessaires pour la construction.

LE RAMASSAGE ET LE COMPTAGE

La migration se déroule le soir à la tombée de la nuit, particulièrement quand le temps est doux et pluvieux. Chaque matin, 7 jours sur 7, 15 bénévoles ont ramassé les crapauds pendant 60 jours consécutifs.

Les crapauds se rendent, pour se reproduire, dans la pièce d'eau appelée "miroir" située dans le domaine du Château du Marais. La petite Mare à Quinte située dans le virage n'est pas du tout fréquentée par les batraciens. Il semble que cela soit dû à la mauvaise qualité de l'eau de ruissellement de la route qui alimente cette mare.

Remarques:

Nous avons sensibilisé beaucoup de personnes qui se sont montrées très intéressées par cette opération, des panneaux explicatifs étaient installés sur le site.

Cette année nous avons pu prolonger le crapauduc vers l'aval et avons constaté la prise de crapauds sur cette zone, de ce fait aucun batracien n'a été écrasé sur toute la période.

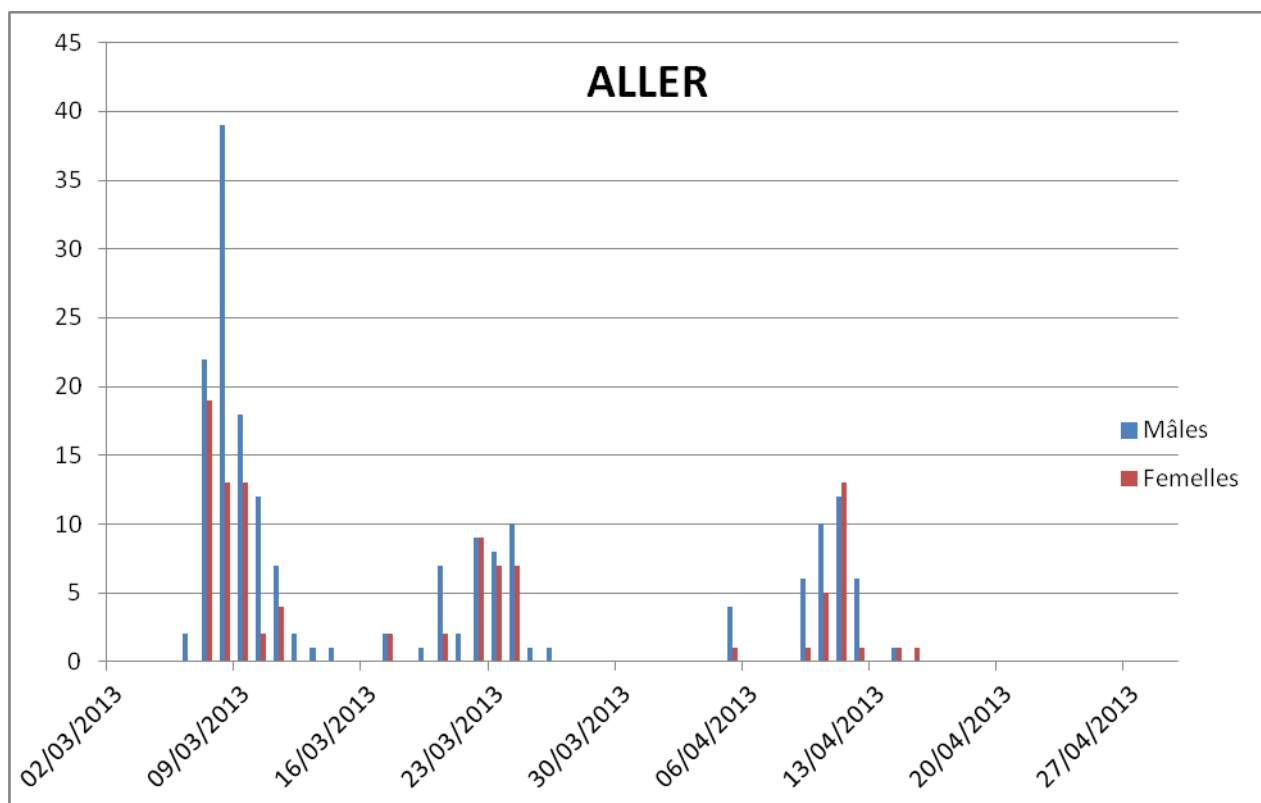
Pendant "l'aller" nous avons constaté une migration souvent nulle lors de périodes fréquentes de gelées matinales et/ou de temps beau mais sec.



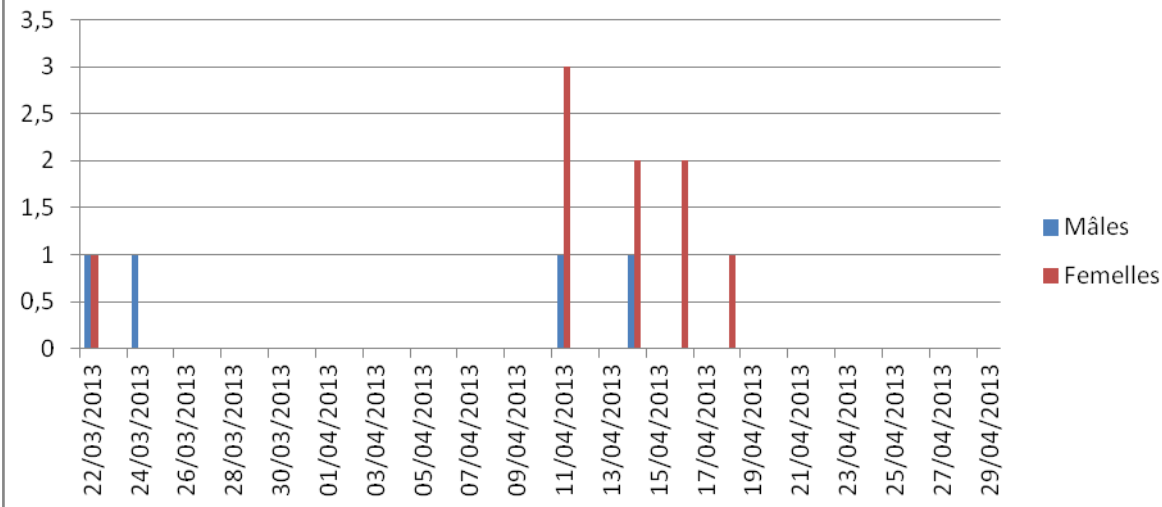
Le "retour" s'est amorcé le 22 mars avec la même constatation qu'à l'aller: Le ramassage était très faible ou nul. Nous avons prolongé le dispositif d'une semaine supplémentaire sans grand résultat. Comme pour "l'aller" la température trop froide a perturbé la migration.

RESULTATS DE L'OPERATION

Cette opération nous a permis de sauvegarder moins de crapauds que l'année dernière du fait d'un hiver persistant jusqu'en Avril. Cette année **299** crapauds ont été sauvés contre **647** l'année dernière. On peut donc constater un effondrement de la population que nous espérons temporaire. Ceci doit nous conforter dans notre action de sauvegarde. Nous constatons la fragilité de cette espèce très sensible aux conditions climatiques.



RETOUR



ALLER	<i>Crapauds Mâles (Bufo bufo)</i>	<i>Crapauds Femelles (Bufo bufo)</i>	<i>Tritons palmés Mâles</i>	<i>Tritons palmés Femelles</i>
	184	101	0	2

RETOUR	<i>Crapauds Mâles (Bufo bufo)</i>	<i>Crapauds Femelles (Bufo bufo)</i>	<i>Tritons palmés Mâles</i>	<i>Tritons palmés Femelles</i>
	2+2	9	0	0

TOTAL	186	110	0	2
				286
				13

TOTAL GLOBAL CRAPAUDS M+F	299		
TOTAL GLOBAL TRITONS M+F	2	GRENOUILLE	1
TOTAL CRAPELETS	2		

Le dispositif n'a permis de ne recueillir que 2 tritons palmés qui sont aussi très impactés par les intempéries. 2 crapelets ont été ramassés sur le retour, ces derniers, compte tenu de leur taille (2 à 3 cm) sont probablement nés tardivement l'année dernière et ont hiverné dans le domaine du château dans les bois entourant les mares. Ils se sont joints à leurs parents pour effectuer la traversée dans le sens retour vers la forêt.

CONCLUSION

Nous pouvons émettre l'hypothèse suivante pour expliquer le faible nombre de crapauds qui ont migré à l'aller. Cette année encore le mois de Mars a été particulièrement froid, ce froid perdurant en Avril. Il y avait de courtes périodes de météo favorable puis brusquement le froid revenait et pouvait

saisir les amphibiens pendant leur migration. Il se peut que des crapauds se réveillant de leur léthargie hivernale se soient fait surprendre par ce froid et aient péri.

Nous avons trouvé un seul crapaud dont la blessure sur la tête laissait à penser qu'elle avait été provoquée par un corvidé et une femelle crapaud blessée à la patte (Putois, autres ?).

Nous constatons que le nombre d'individus au retour n'est pas équivalent à celui de l'aller malgré la prolongation du ramassage.

Une visite autour du "miroir" du château du Marais, a permis de constater la présence de centaines de têtards mais aussi de 13 cadavres de crapauds dont il ne restait que la tête et le squelette. Ceci nous conforte dans l'hypothèse de la présence, comme l'année dernière d'un prédateur: Blaireau, putois ou autre.

Pour la petite histoire un Cygne nichait au bout du "miroir" vers la route. Le mâle très agressif, battant des ailes et soufflant, s'en est pris à Michelle Rémond et Michèle Fouque lors de cette visite. Elles se trouvaient pourtant à 200m du nid !!

Le froid empêchant le retour des batraciens, ceux-ci sont restés plus longtemps autour de la pièce d'eau les rendant plus vulnérables aux prédateurs.

Phénomène migratoire: Les animaux ayant terminé leur cycle reproductif ne repartent pas obligatoirement vers leur quartier d'hibernation et peuvent s'éparpiller dans le bois jouxtant la pièce d'eau.

Il est possible qu'une "colonie" de crapauds se soit installée dans les bois entourant le bassin du Château du Marais. Nous n'avons pas pu le vérifier pour l'instant. Nous avons l'espoir que cette hypothèse se vérifie dans le temps. Elle pourrait expliquer le grand différentiel qui existe entre le nombre de crapauds ramassés à l'aller et celui très faible des crapauds ramassés au retour.

Nous souhaiterions que sur ce site un dispositif en "dur", buses installées sous la chaussée, soit réalisé pour les années à venir. Nous possédons les données nécessaires pour préciser une implantation par rapport aux seaux les plus "fréquentés".

Merci encore à nos enthousiastes et sympathiques bénévoles, et à l'année prochaine.

Joël Brun, Michelle et Jacques Rémond
NaturEssonne